

# LA VOIE DE LENINE

**est une revue marxiste de discussion et d'éducation**

-- Au moment des plus terribles défaites, alors qu'avaient existé les plus grandes possibilités....

-- Au moment où la faillite du Front Populaire et la crise grandissante sous le poids des armements impérialistes, placent les travailleurs devant la perspective inéluctable de conflits décisifs....

-- Au moment où le dilemme : socialisme ou fascisme n'est pas une simple phrase de propagande, mais la réalité du choix qui s'impose aux travailleurs....

Nous voulons, dans un esprit de controverse et de collaboration franches et fraternelles... préparant, contre le courant, les luttes du présent et de l'avenir... aider de notre mieux l'avant-garde à forger les armes politiques indispensables au prolétariat pour vaincre.

Faciliter cette tâche est le but de « **La Voie de Lénine** » ! Notre Revue n'entend pas être la tribune d'éléments découragés qui doutent, non seulement d'eux-mêmes, mais avant tout de la classe ouvrière.

« **La Voie de Lénine** » n'est pas une clinique pour les âmes que les dures réalités de la lutte de classes ont rejetées hors du marxisme.

« **La Voie de Lénine** » aidera, au contraire, sur le plan théorique, tous les militants révolutionnaires qui veulent élaborer les meilleurs armes politiques pour la lutte... A ceux qui, découragés par cette période de réaction, ne croient cependant pas devoir déduire de leur découragement des thèses soi-disant nouvelles, en réalité archaïques et oubliées, « **La Voie de Lénine** » aidera à retrouver la perspective révolutionnaire.

**LA VOIE DE LENINE.**

## AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Pour des raisons tout à fait indépendantes de notre volonté, la parution de ce numéro qui était prêt début mars, a été différée. D'où le retard de certains articles par rapport à l'actualité. Nous nous en excusons, et ferons en sorte qu'à l'avenir LA VOIE DE LENINE apporte tous les mois une chronique exacte et documentée de l'actualité mondiale la plus proche.

## EDITORIAL

La paix impérialiste aura duré six mois. « Munichois » et « anti-Munchois » discutent encore de la meilleure façon de défendre l'impérialisme ; pacifistes et patriotes comparent encore les vertus respectives de la guerre et de la servitude ; et voilà qu'à nouveau des bruits de bottes font résonner le sol d'une Europe chargée d'explosifs. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la Tchéquie est annexée, la Slovaquie vassalisée, Memel avalée. Les petits peuples des Balkans et d'Europe orientale tremblent et se demandent, non s'ils vont être mangés, mais à quelle sauce ils vont l'être. Et les deux grands blocs impérialistes mesurent leurs forces en vue de l'épreuve décisive.

Munich n'aura été qu'une courte trêve, laissant à chacun le temps de fourbir ses armes. Dès ce moment, l'Allemagne avait conquis en fait, sinon en droit, la Tchécoslovaquie. Elle croyait qu'à partir de ces nouvelles positions, elle pourrait exercer une telle pression économique et politique sur les nations voisines, que la France et l'Angleterre se trouveraient hors de jeu en Europe. C'était de pas compter avec la puissance des deux grandes nations impérialistes qui se partagent les richesses du monde. Les ressources de la City et de la Bourse concurrencent l'appareil militaire allemand. La Yougoslavie, la Roumanie, la Pologne n'apparaissent pas soumises, pieds et poings liés ; les capitaux des vainqueurs de Versailles trouvaient des serviteurs et des défenseurs. La Tchécoslovaquie, elle-même, manifestait de timides velléités d'indépendance. Munich n'était plus qu'une demi-victoire ; un début de victoire qui pouvait être un début de défaite si on s'en tenait là. D'où la nécessité d'une nouvelle offensive.

D'autre part, la situation économique du Reich demeurait critique. Les gains de Munich ne résolvaient rien. Le blé manquait toujours, et aussi le pétrole. Les repas n'étaient pas plus copieux, et le mécontentement de la classe ouvrière, pas moins grand. Il allait, coûte que coûte, se frayer une voie vers les riches moissons de Hongrie et d'Ukraine, vers le pétrole roumain. En réalité, le profit de toutes ces conquêtes est illusoire. Les contra-